

Les Echos

#BILAN 2025

L'observatoire politique

Elabe pour Les Echos

12 janvier 2026



Marges d'erreur

Pour un échantillon de 1 000 personnes, les marges d'erreur sont les suivantes avec un niveau de confiance de 95% :

Pour un pourcentage de :	La marge d'erreur est de :	Le résultat réel se situe dans une fourchette entre :
5	+/- 1,4	3.6 et 6.4
10	+/- 1,9	8.1 et 11.9
15	+/- 2,2	12.8 et 17.2
20	+/- 2,5	17.5 et 22.5
25	+/- 2,7	22.3 et 27.7
30	+/- 2,8	27.2 et 32.8
35	+/- 3	32 et 38
40	+/- 3	37 et 43
45	+/- 3,1	41.9 et 48.1
50	+/- 3,1	46.9 et 53.1
55	+/- 3,1	51.9 et 58.1
60	+/- 3	57 et 63
65	+/- 3	62 et 68
70	+/- 2,8	67.2 et 72.8
75	+/- 2,7	72.3 et 77.7
80	+/- 2,5	77.5 et 82.5
85	+/- 2,2	82.8 et 87.2
90	+/- 1,9	88.1 et 91.9
95	+/- 1,4	93.6 et 96.4

Exemple de lecture :

Pour un résultat observé de **25%**, il y a 95% de chances pour que le résultat réel soit compris entre **22,3%** et **27,7%**.

Principaux enseignements

Emmanuel Macron : une stabilité apparente qui masque des séquences différentes

La cote de confiance d'Emmanuel Macron est stable sur l'ensemble de l'année 2025 : elle s'établit à 18% en décembre, soit le même niveau qu'en janvier. Mais derrière cette apparente stabilité se cache des dynamiques opposées, dans un contexte politique et gouvernemental lui-même instable. Le président bénéficie d'un mouvement de remontée entre janvier et le printemps, suivi d'un recul marqué à partir de l'été, avant un léger redressement sur les deux derniers mois de l'année.

Une séquence de remontée en début d'année. En janvier, Emmanuel Macron se situe à un niveau bas (18% en janvier), dans le prolongement du recul constaté fin 2024. Sa cote progresse au cours du premier semestre dans un contexte marqué par une actualité internationale dense et la guerre commerciale avec les Etats-Unis : +3 points en février (21%), +6 points en mars, pour atteindre un point haut annuel à cette période (27%). Cette progression s'explique notamment par une remontée dans son socle électoral (jusqu'à 73% de confiance parmi ses électeurs de 1er tour en avril) et chez les cadres (+17 points entre janvier et mars). Durant le printemps, sa cote de confiance se stabilise (26% en avril et 26% en mai).

Une baisse continue de mai à octobre, avant un redressement modéré. À partir de mai, la cote de confiance recule mois après mois. Elle atteint 14% en octobre, un niveau historiquement bas, équivalent au record de François Hollande en 2016. La défiance atteint alors des niveaux inédits : en octobre 82% des Français disent ne pas faire confiance au président, dont 59% « pas du tout » – un record absolu pour Emmanuel Macron. En novembre et décembre, Emmanuel Macron reste plus discret sur les sujets nationaux et se recentre sur les questions internationales. Cette inflexion lui permet de regagner 4 points en deux mois, avec une confiance qui remonte à 18% en décembre. Ce rebond, limité, reste toutefois fragile : la défiance demeure élevée, à 76%, et les niveaux de confiance restent bien inférieurs à ceux enregistrés au début de son second mandat.

Une rupture inédite avec son socle électoral, avant un retour à l'équilibre initial. L'une des tendances les plus marquantes de 2025 est l'érosion du soutien dans son propre camp. Emmanuel Macron perd 35 points de confiance auprès de ses électeurs de 1er tour entre avril (73 %) et octobre (38 %). Il termine l'année à 50 % auprès de cette population, avec notamment un rebond en décembre, un niveau comparable à celui enregistré en début d'année. La tendance est similaire chez les électeurs de 2nd tour : 50 % en mars, 28 % en octobre, pour finalement atterrir à 36 % en décembre. Il reste également très faible dans les autres électors : en décembre, seuls 19 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon lui font confiance (+10 points sur le mois), 8 % dans l'électorat de Marine Le Pen, et 11 % chez les abstentionnistes.

Un soutien particulièrement faible chez les retraités et les classes moyennes. Du point de vue socioprofessionnel, la cote de confiance du président reste très inférieure à ses niveaux passés dans toutes les catégories. Les cadres constituent le groupe le plus favorable (25% en décembre), mais ce chiffre reste très bas (pour mémoire : 45% en mai 2022). Chez les professions intermédiaires (17 %) et les catégories populaires (15%), les niveaux de confiance sont faibles, même s'ils remontent légèrement en fin d'année. Le cas des retraités est particulièrement significatif : Emmanuel Macron tombe à 13 % en octobre, son plus bas niveau historique auprès de cette population, avant de remonter légèrement à 21% en décembre. Ils étaient encore 47% à lui faire confiance en mai 2022 et figuraient, aux côtés des cadres, parmi ses principaux soutiens.

Principaux enseignements

Une confiance fragile pour Sébastien Lecornu à son arrivée à Matignon

Avant sa nomination comme Premier ministre, Sébastien Lecornu voyait son image s'éroder progressivement dans ses fonctions de ministre des Armées : entre janvier et septembre, la part de Français déclarant avoir une bonne opinion de lui passe de 21% à 17% (-4 points). Cette tendance s'inverse fortement en octobre, à la suite de son arrivée à Matignon : 28% des Français déclaraient alors avoir une image positive de lui, soit un gain de 11 points en un mois*.

En novembre, soit deux mois après sa nomination*, **Sébastien Lecornu** suscite la confiance **de 22% des Français pour affronter efficacement les problèmes du pays**. Une entrée à Matignon marquée par une confiance limitée, mais légèrement supérieure à celle enregistrée pour François Bayrou lors de sa prise de fonction (20%). À titre de comparaison, les précédents Premiers ministres d'Emmanuel Macron bénéficiaient de niveaux plus élevés à leur arrivée : 27% pour Élisabeth Borne, 32% pour Gabriel Attal, 36% pour Jean Castex et pour Édouard Philippe.

Dans sa première mesure en tant que Premier ministre, Sébastien Lecornu bénéficie en novembre d'un meilleur positionnement que le chef de l'État dans son propre camp : 53% des électeurs du premier tour et 39% de ceux du second tour d'Emmanuel Macron lui font confiance, soit respectivement >13 et >11 points par rapport à Emmanuel Macron. Il obtient également le soutien d'un tiers des électeurs de Valérie Pécresse (35%). À l'inverse, son niveau reste très faible dans les électors d'opposition (10% chez Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen, 14% chez les abstentionnistes).

Sur le plan socioprofessionnel, il devance également Emmanuel Macron chez les cadres (32 >4 points), les professions intermédiaires (23%, >9) et surtout les retraités (29%, >16). Il recueille en revanche peu de confiance auprès des catégories populaires (13%). Il est davantage soutenu par les 50-64 ans (21%, >9) et les plus de 65 ans (31%, >17) que par les moins de 50 ans (entre 14 et 18%).

En décembre, sa cote de confiance recule légèrement, à 20% (-2 points). Le Premier ministre perd notamment du terrain dans l'électorat d'Emmanuel Macron (46%, -7 points) et auprès des cadres (25%, -7). Il reste stable chez les retraités (27%, -2), qui demeurent sa cible la plus favorable, et progresse dans les catégories populaires (17%, +4) et dans l'électorat de Jean-Luc Mélenchon (19%, +9).

**L'enquête de septembre a été réalisée juste avant sa nomination, celle d'octobre juste après sa démission. Dès lors, pour ces deux mois, les Français étaient interrogés sur l'image, positive ou négative, qu'ils avaient de lui.*

Principaux enseignements

L'impopularité du chef de l'Etat entraine avec elle ses anciens Premiers ministres, malgré leurs tentatives de prise de distance

L'année 2025 est marquée par un affaiblissement progressif des principales personnalités politiques issues de la droite et du centre ayant exercé les fonctions de Premier ministre. Cette tendance concerne plusieurs figures de premier plan, comme Édouard Philippe, Gabriel Attal, Michel Barnier ou Élisabeth Borne, qui voient leur image se dégrader au fil de l'année, malgré des prises de position marquant une certaine prise de distance avec le président.

Édouard Philippe, qui a longtemps dominé l'Observatoire politique, termine l'année à 30% d'image positive, en baisse de 11 points depuis mai (41%), et de 12 points depuis son plus haut niveau de janvier (42%). Sur la fin de l'année, il enregistre ses deux plus bas niveaux consécutifs depuis son départ de Matignon (33% en novembre, 30% en décembre). Son recul s'accélère à partir du mois d'août, et s'observe dans l'ensemble des électors, y compris auprès des électeurs d'Emmanuel Macron où il perd 25 points entre mai et décembre (de 83% à 58%) et même 14 points sur les deux derniers mois de 2025.

Gabriel Attal connaît une trajectoire comparable : après avoir culminé à 77% d'image positive auprès des électeurs d'Emmanuel Macron entre mars et mai, il recule fortement au sein de cet électorat à partir du mois d'août : il perd 15 points en trois mois pour descendre à 59% en décembre. Auprès de l'ensemble des Français, il chute de 10 points depuis avril, passant de 37% à 27%, son plus bas niveau depuis sa sortie de Matignon.

Cette dynamique de recul concerne également d'autres anciens Premiers ministres. **Michel Barnier** voit son image se dégrader nettement sur la première partie de l'année : il passe de 30 % d'image positive en janvier à 21% en août, soit une baisse de 9 points. **Élisabeth Borne** enregistre également un repli : elle recule de 5 points entre janvier (21%) et juillet (16%), et se stabilise à ce niveau jusqu'en octobre (date de la dernière mesure).

Nommé début janvier, **François Bayrou** a été particulièrement affaibli par son passage à Matignon. L'ancien Premier ministre a vu sa cote de confiance chuter rapidement tout au long de l'année, dans un contexte marqué par une forte contestation de sa tentative de « budget de rigueur ». Dès le printemps, il devient le Premier ministre le plus impopulaire jamais mesuré dans le baromètre d'Elabe (mai 2025). Il atteint un plus bas niveau à 12 % de confiance en août et septembre.

Principaux enseignements

Une érosion qui touche également l'ensemble des personnalités de droite, au-delà de la participation gouvernementale

Parmi les figures de droite ayant fait leur entrée au gouvernement, **Bruno Retailleau**, longtemps porté par son image de ministre de l'Intérieur, voit sa dynamique s'inverser à partir de mars. Il termine l'année à 24% d'image positive, soit une baisse de 11 points depuis son pic de mars (35%) et de 6 points sur les deux derniers mois de l'année. Il recule notamment auprès des électeurs de la majorité, où il perd 19 points entre mars et novembre (de 52% à 33%). Il reste néanmoins très populaire auprès de l'électorat de Valérie Pécresse (75% en décembre) et des sympathisants LR (72%).

Gérald Darmanin, pour sa part, enregistre également un repli, mais plus modéré. Après avoir enregistré une légère progression en début d'année, en écho à celle de Bruno Retailleau, dans un contexte où ils incarnaient un tandem Police-Justice perçu comme complémentaire (35% en avril, +5 points en deux mois), il recule progressivement : il perd 4 points entre août et décembre et finit l'année à 28%. Auprès des électeurs d'Emmanuel Macron, il parvient pour la première fois à prendre la tête du classement en décembre, avec 61% d'image positive, devant Gabriel Attal et Édouard Philippe. Cette position s'explique moins par une dynamique de progression de son image (61%, -3 points sur l'année) que par le recul enregistré par les anciens Premiers ministres.

Autre personnalité centrale du gouvernement, **Rachida Dati** enregistre l'un des reculs les plus marqués de l'année (-7 points). Après un début d'année relativement stable, oscillant entre 22 % et 24 % d'image positive, sa cote entame un repli au printemps pour atteindre 19 % en juin, avant de finir l'année à 17 %. Elle signe ainsi l'une des cinq plus fortes baisses mesurées par Elabe sur l'année 2025.

D'autres personnalités de droite n'ayant pas été ministre sous Emmanuel Macron ont également enregistré des baisses, bien que plus modérées.

Xavier Bertrand voit d'abord sa cote rester stable autour de 24 % jusqu'en mai, avant d'enregistrer une baisse de 5 points entre mai et juillet. Il termine l'année à 20 %, soit une diminution de 4 points sur douze mois, dans la moyenne des évolutions observées parmi l'ensemble personnalités politiques.

Enfin, **Laurent Wauquiez** reste à un niveau relativement bas tout au long de l'année. Il termine l'année à 15%, soit une baisse de 4 points également sur douze mois, dans un contexte de retour sur la scène nationale après son élection comme député en 2024. Son image reste inférieure à celle des autres leaders de la droite.

Principaux enseignements

Dans ce contexte, les leaders du Rassemblement national profitent de l'érosion des autres figures politiques et s'installent en haut du classement

En 2025, les personnalités issues de la droite radicale s'imposent en tête du classement de l'Observatoire politique, moins en raison d'une progression de leur image que du recul des figures politiques issues des autres camps, notamment les anciens Premiers ministres. Ainsi, sans véritable dynamique ascendante, les deux figures centrales du Rassemblement national occupent les deux premières places du classement à partir de septembre.

Si **Jordan Bardella** reste stable sur l'ensemble de l'année (38% en janvier comme en décembre), il parvient à maintenir son plus haut niveau historique pendant quatre mois consécutifs (39% entre août et novembre). Dans un contexte de repli des autres figures politiques, il s'impose durablement en tête du classement, une position qu'il occupe sans interruption depuis juillet. Cette dynamique repose notamment sur une très forte adhésion au sein de son électorat : 91% d'image positive auprès des électeurs de Marine Le Pen et 92% auprès de ceux d'Éric Zemmour. Notons qu'il bénéficie également d'une perception positive de la part d'un quart des électeurs d'Emmanuel Macron (24% en moyenne annuelle). Il est la personnalité politique préférée des 25-64 ans, mais aussi des catégories populaires (moyenne annuelle).

Malgré sa condamnation et les incertitudes sur sa candidature en 2027, **Marine Le Pen** conserve une place centrale dans le paysage politique. Elle demeure la deuxième personnalité politique la plus populaire de l'Observatoire (33% en décembre), même si l'écart avec Jordan Bardella s'est nettement creusé à la fin de l'année (5 points derrière Jordan Bardella, le plus grand écart jamais mesuré). Sa popularité reste solidement ancrée dans son électorat : 90 % d'image positive auprès de ses électeurs du premier tour de 2022, un niveau demeuré quasi stable tout au long de l'année (elle reste en moyenne la personnalité préférée dans cette cible électorale).

Marion Maréchal, malgré une présence plus discrète dans le débat public, voit son image rester stable (28% en décembre, -1 point depuis avril). A l'instar de Jordan Bardella, elle bénéficie du recul des autres personnalités et s'installe dans le haut du classement à partir de l'automne, pour atteindre la 4e place en décembre. Malgré sa prise de distance avec Reconquête!, elle bénéficie d'un soutien plus solide parmi les électeurs d'Éric Zemmour (91% en décembre) que de Marine Le Pen (66%).

Ancien président de LR rallié au RN avec son parti UDR, **Éric Ciotti** est stable sur l'année à 20% (entre 17 et 22%). Son image est finalement assez modérée au sein de l'électorat RN (38% en décembre), mais plus solide auprès de l'électorat d'Éric Zemmour (84%).

Enfin, du côté de Reconquête, **Éric Zemmour** reste à un niveau plus faible, avec une image positive de 16% en décembre. Il conserve un socle très solide chez ses électeurs (94%) mais reste contesté par l'électorat de Marine Le Pen (31%). Il est particulièrement impopulaire dans les électors de gauche, du centre mais aussi des abstentionnistes ; il est crédité de 4,5 fois plus d'image négative que positive. **Sarah Knafo**, plus récente dans le paysage politicomédiatique, atteint elle aussi 16% d'image positive en décembre, avec un profil encore peu différencié dans l'opinion générale, mais une bonne appréciation dans l'électorat de Reconquête (67% en moyenne annuelle). Elle obtient un soutien encore modéré dans l'électorat de Marine Le Pen (21% en moyenne annuelle).

Principaux enseignements

Les personnalités de gauche ne parviennent pas à profiter des difficultés politiques de la majorité présidentielle

Malgré une séquence politique marquée par les difficultés de l'exécutif, les personnalités de gauche ne parviennent pas à transformer ce contexte en progression dans l'opinion. Si certaines figures bénéficient d'un socle d'adhésion relativement stable, aucune ne parvient à franchir un seuil d'adhésion significatif dans l'ensemble de la population ; à quelques exceptions près, elles ne figurent pas parmi les cinq personnalités politiques les plus appréciées au sein des différentes catégories socioprofessionnelles.

Raphaël Glucksmann, qui tente de s'imposer comme le leader de la gauche social-démocrate, obtient une popularité modérée, au même niveau que d'autres personnalités clés à gauche : il atteint 21% d'image positive en décembre, après un recul de 6 points depuis mars (-3 points sur l'année). Il bénéficie d'un socle favorable, mais modéré au sein de l'électorat de gauche (37% auprès de l'électorat de Mélenchon et 51% auprès de l'électorat de Yannick Jadot), et des électeurs d'Emmanuel Macron (35%).

François Hollande, après une remontée notable pendant l'été (28% en juin et août), termine l'année à 22% d'image positive, un niveau inférieur à celui enregistré en janvier (25%). L'effet de retour médiatique observé au printemps et en début d'été ne s'est pas confirmé sur la durée.

Fabien Roussel et **François Ruffin** conservent une place de premier plan parmi les figures de gauche les plus appréciées, mais enregistrent eux aussi un léger recul sur l'année. Le député communiste termine à 20% d'image positive (-3 points sur l'année), tandis que le député de la Somme atteint 18% (-4 points). Tous deux conservent une base solide dans l'électorat de gauche – ils sont dans le top 3 des électeurs de Jean-Luc Mélenchon, derrière le dirigeant Insoumis –, sans parvenir à s'imposer davantage dans l'opinion.

Les autres personnalités occupant des positions centrales à la tête des formations de gauche (PS, Les Écologistes, LFI) demeurent à des niveaux d'adhésion plus faibles dans l'opinion.

Jean-Luc Mélenchon est stable sur l'année (14%, -1 point), mais regagne du terrain au sein de l'électorat de gauche (45%), en particulier sur la fin de l'année (+10 points en décembre). Il reste néanmoins clivant dans l'opinion générale (5 fois plus d'image négative que positive).

Olivier Faure, malgré son rôle central dans la négociation budgétaire et sa réélection à la tête du PS, voit son image reculer : il termine l'année à 14% (-4 points).

Marine Tondelier, engagée dans la pré-campagne présidentielle, n'enregistre pas d'évolution significative dans l'opinion : elle termine l'année à 15%, soit un gain limité (+1 point sur l'année), et reste peu identifiée en dehors de la gauche (entre 0 et 11% d'image positive dans les autres électors).

1

Observatoire politique

La confiance dans l'exécutif

Emmanuel MACRON, président de la République
Sébastien LECORNU, Premier ministre

Evolution de la cote de confiance de l'exécutif

Récapitulatif depuis mai 2017



2nd mandat

1^{er} mandat

Edouard Philippe
(de mai 2017 à juil. 2020)

Jean Castex
(de août 2020 à mai 2022)

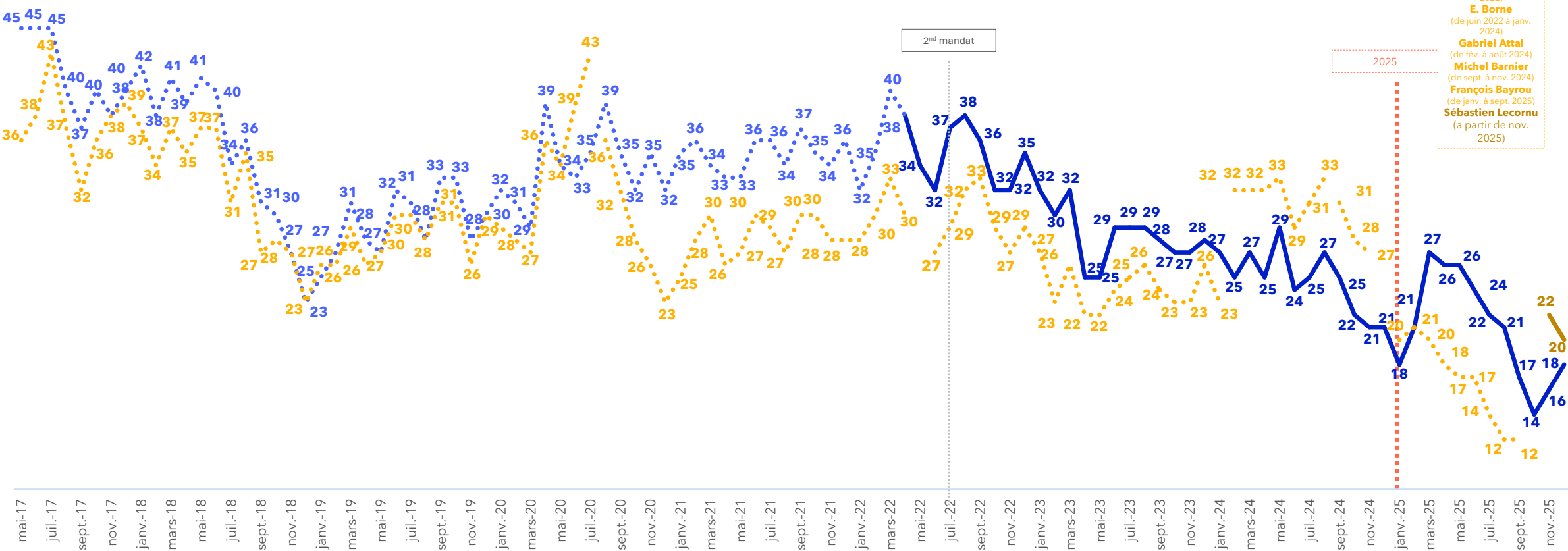
E. Borne
(de juin 2022 à janv. 2024)

Gabriel Attal
(de fév. à août 2024)

Michel Barnier
(de sept. à nov. 2024)

François Bayrou
(de janv. à sept. 2025)

Sébastien Lecornu
(à partir de nov. 2025)

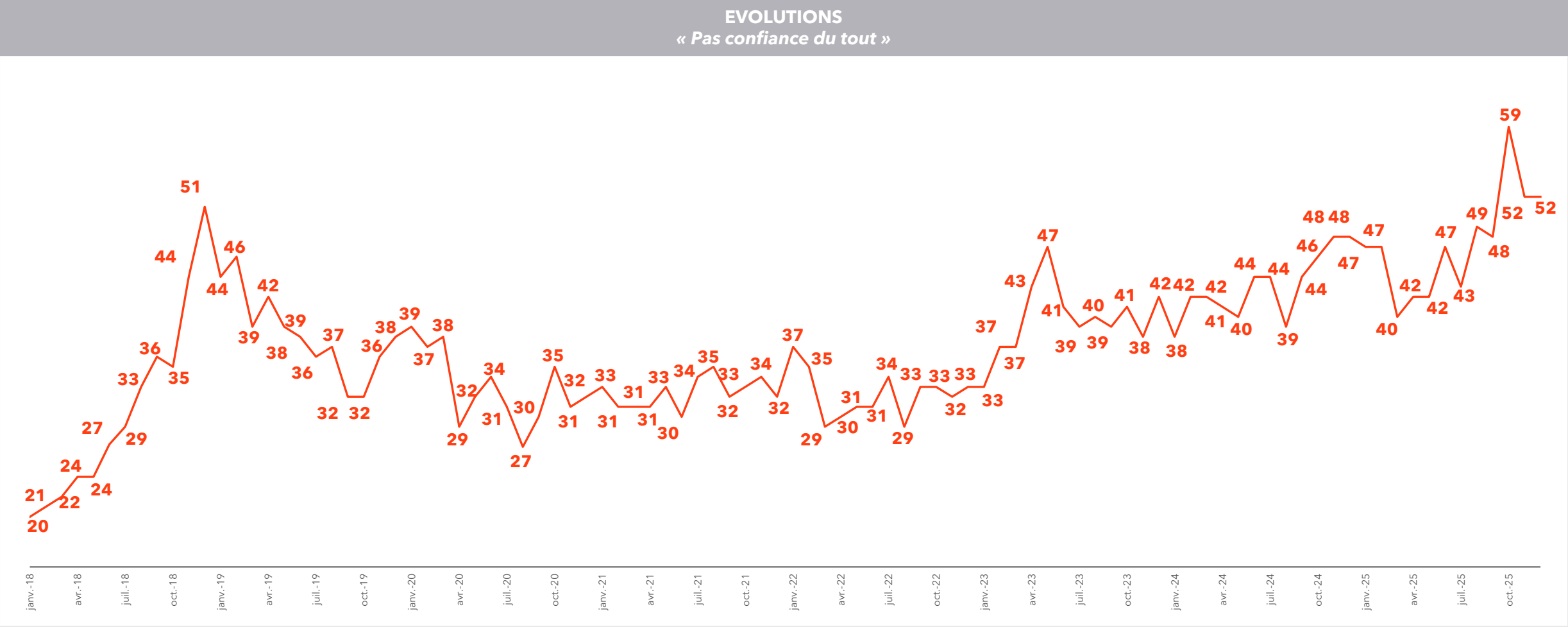


Source : Elabe / Les Echos.

Evolution de la défiance

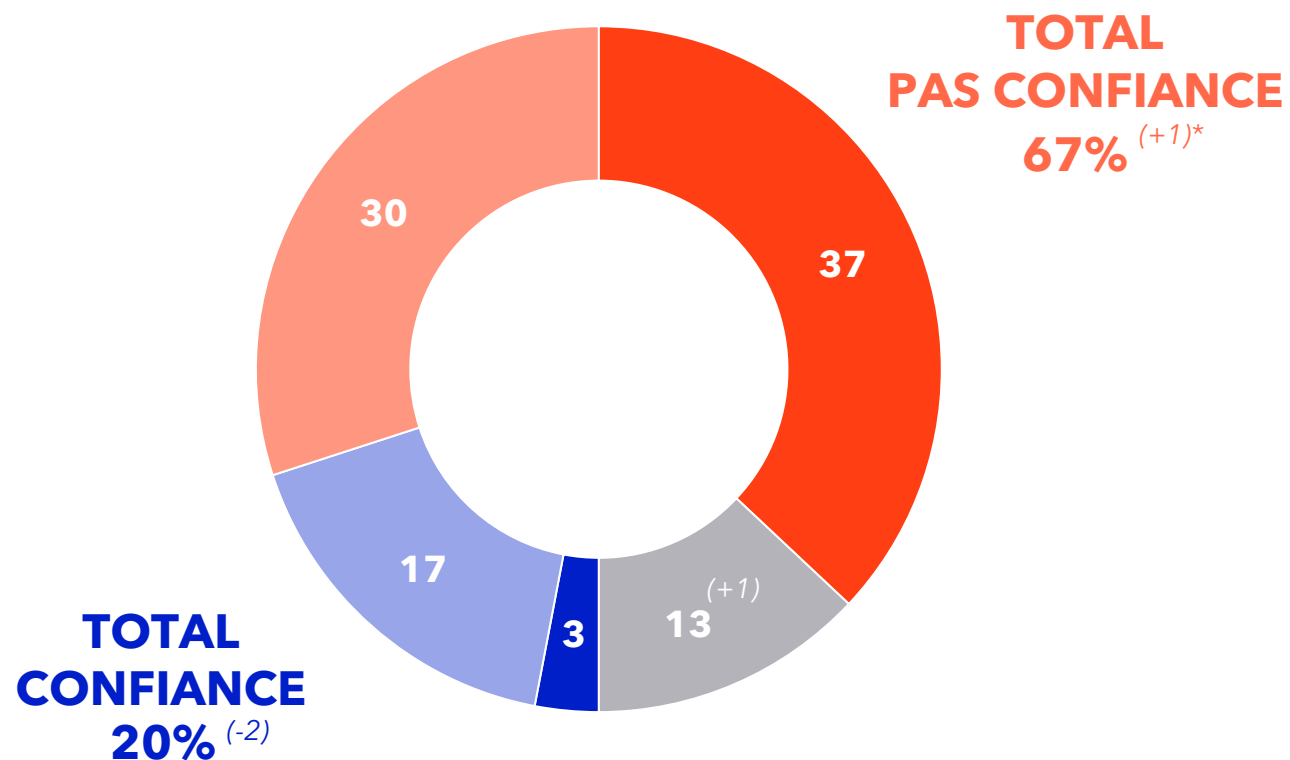
Total « pas confiance du tout »

En % - Ensemble des Français



La cote de confiance du Premier ministre

Décembre 2025



■ Tout à fait confiance ■ Plutôt confiance ■ Pas vraiment confiance ■ Pas confiance du tout ■ Sans opinion

(*) Evolutions par rapport à l'enquête ELABE/BFMTV réalisée du 4 au 5 novembre 2025..

2

Observatoire politique

Evolution de l'image des principales personnalités

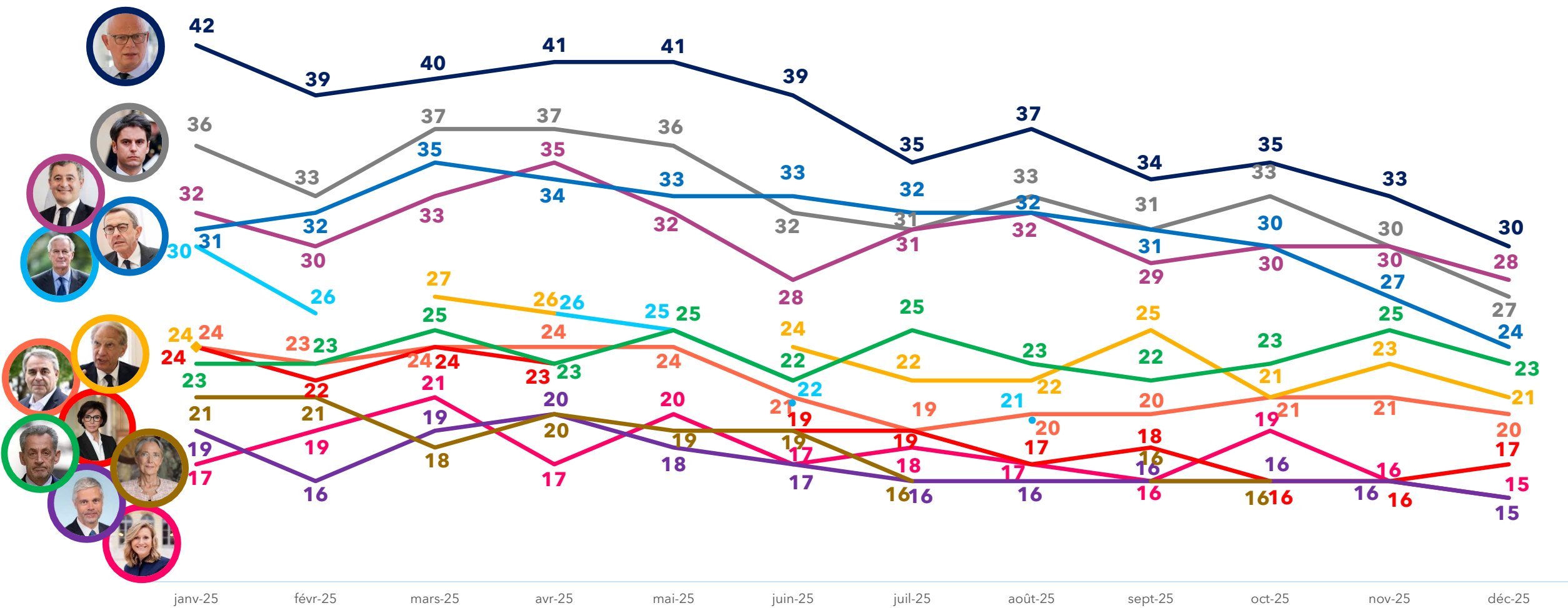
Personnalités du camp présidentiel et de la droite

Personnalités de la droite radicale

Personnalités de la gauche

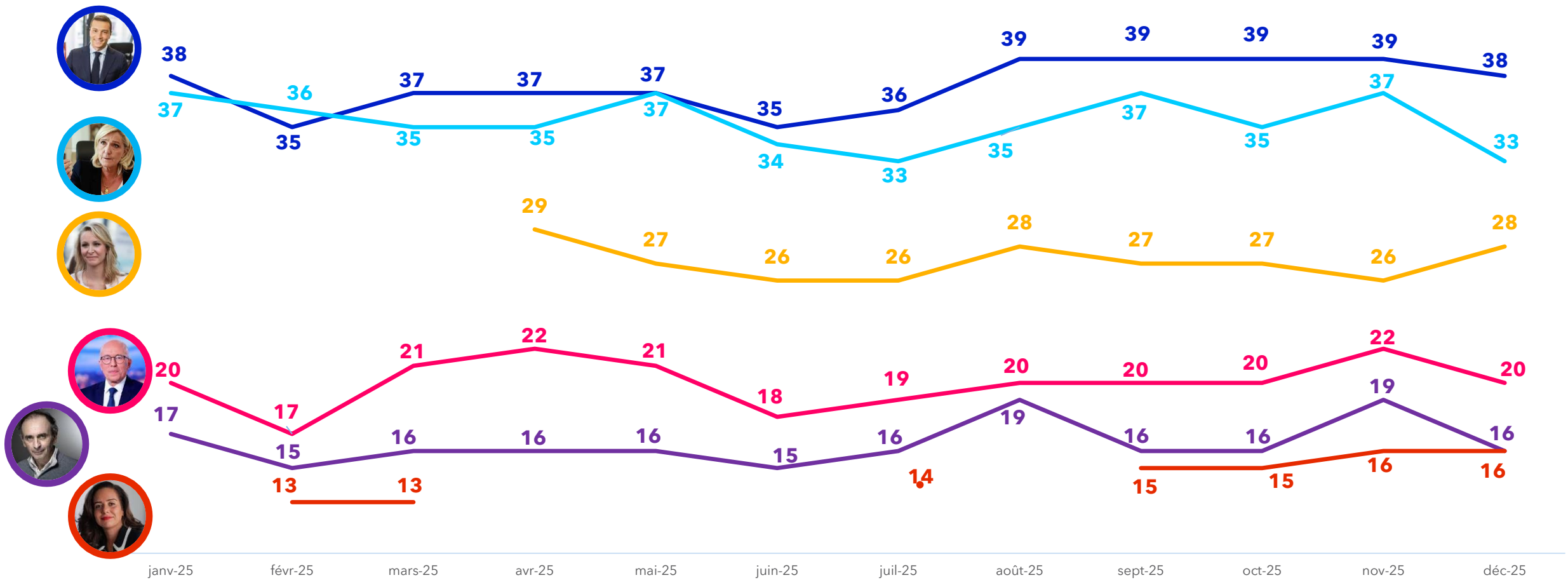
Evolution de l'image

Personnalités du camp présidentiel et du centre auprès des Français



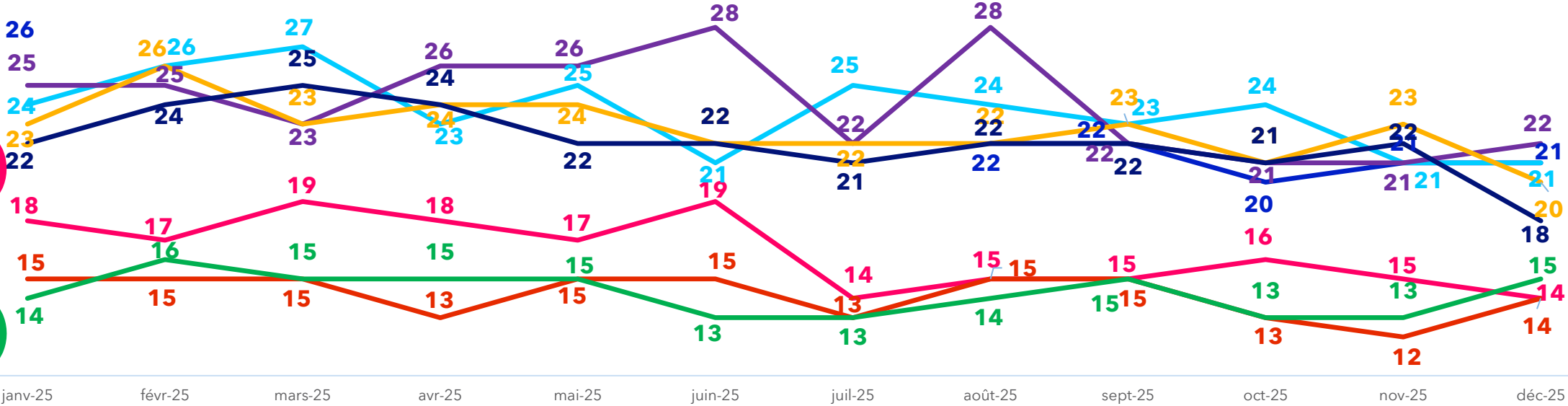
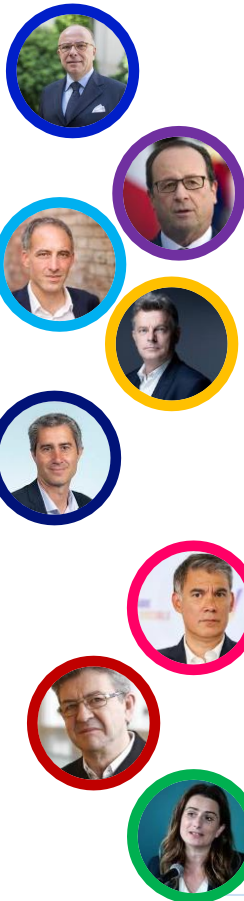
Evolution de l'image

Personnalités de la droite radicale auprès des Français



Evolution de l'image

Personnalités de la gauche auprès des Français



3

Observatoire politique

Evolution de l'image dans les principaux électorats

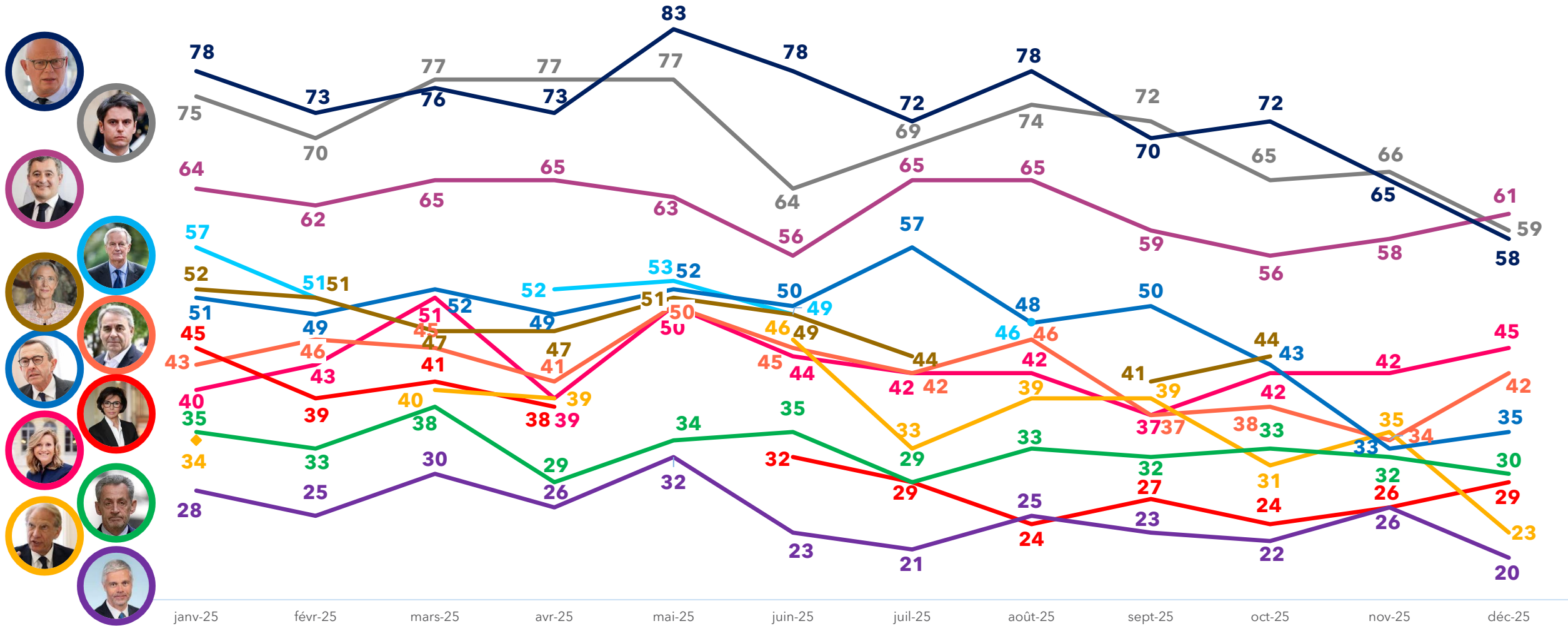
Personnalités du camp présidentiel et de la droite

Personnalité de la droite radicale

Personnalité de la gauche

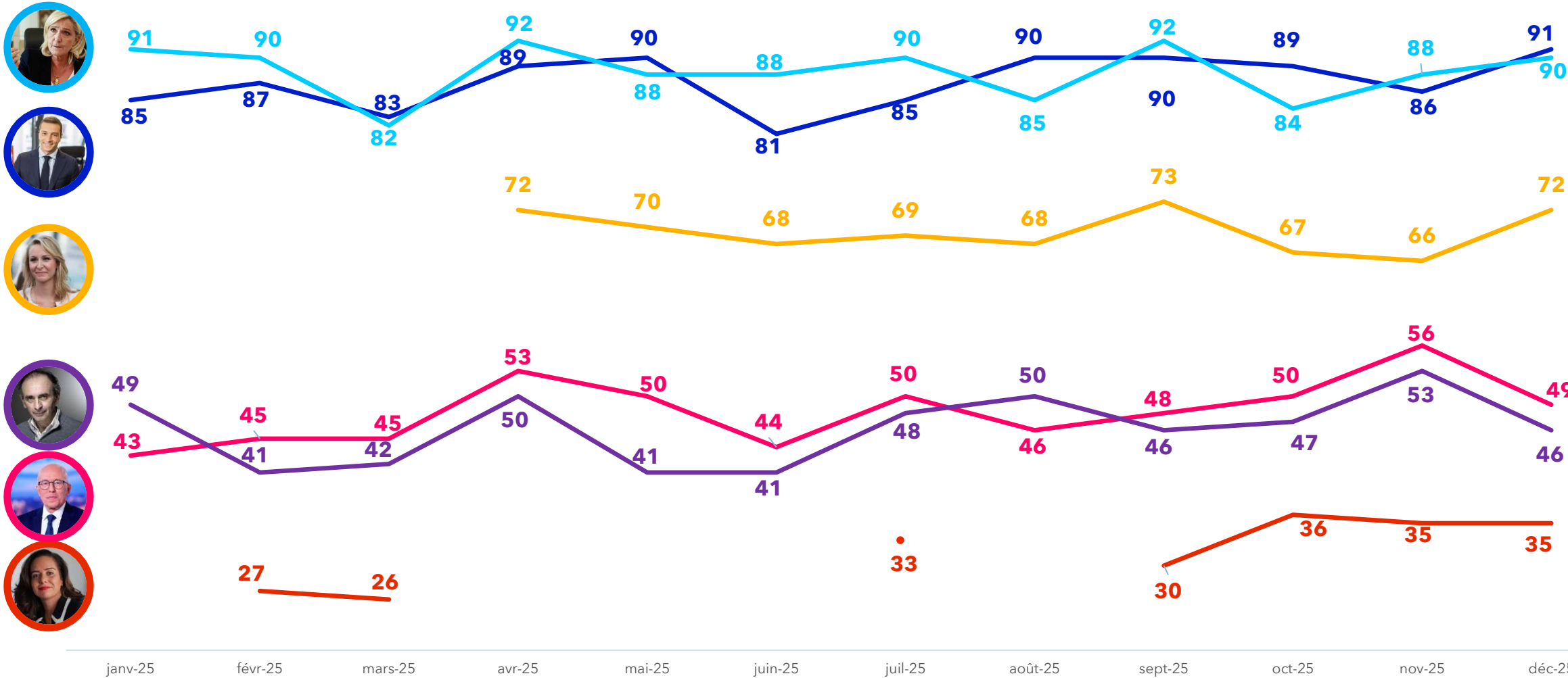
Evolution de l'image

Personnalités de la personnalité du camp présidentiel et du centre auprès des électeurs d'Emmanuel Macron en 2022



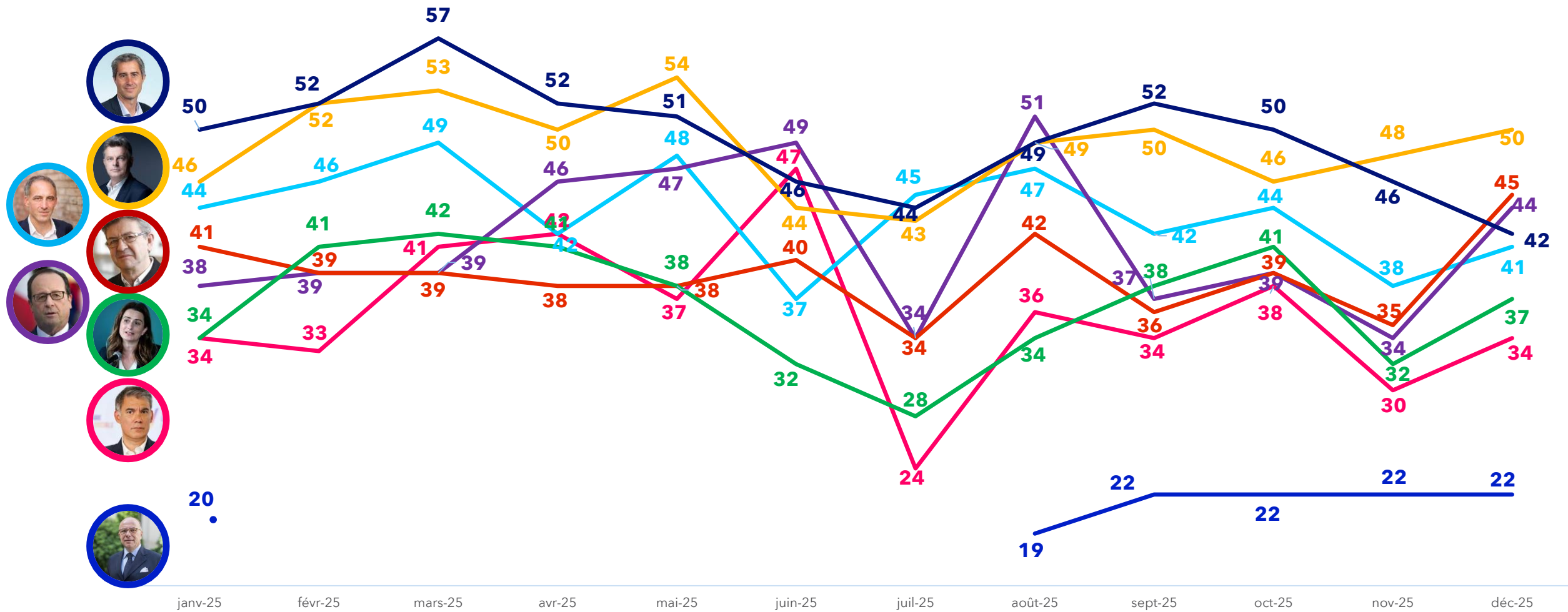
Evolution de l'image

Personnalités de la droite radicale auprès des électeurs de Marine Le Pen et d'Eric Zemmour en 2022



Evolution de l'image

Personnalités de la gauche auprès des électeurs de gauche en 2022



4

Observatoire politique

Top des personnalités par cible

Auprès de l'ensemble des Français

Par âge

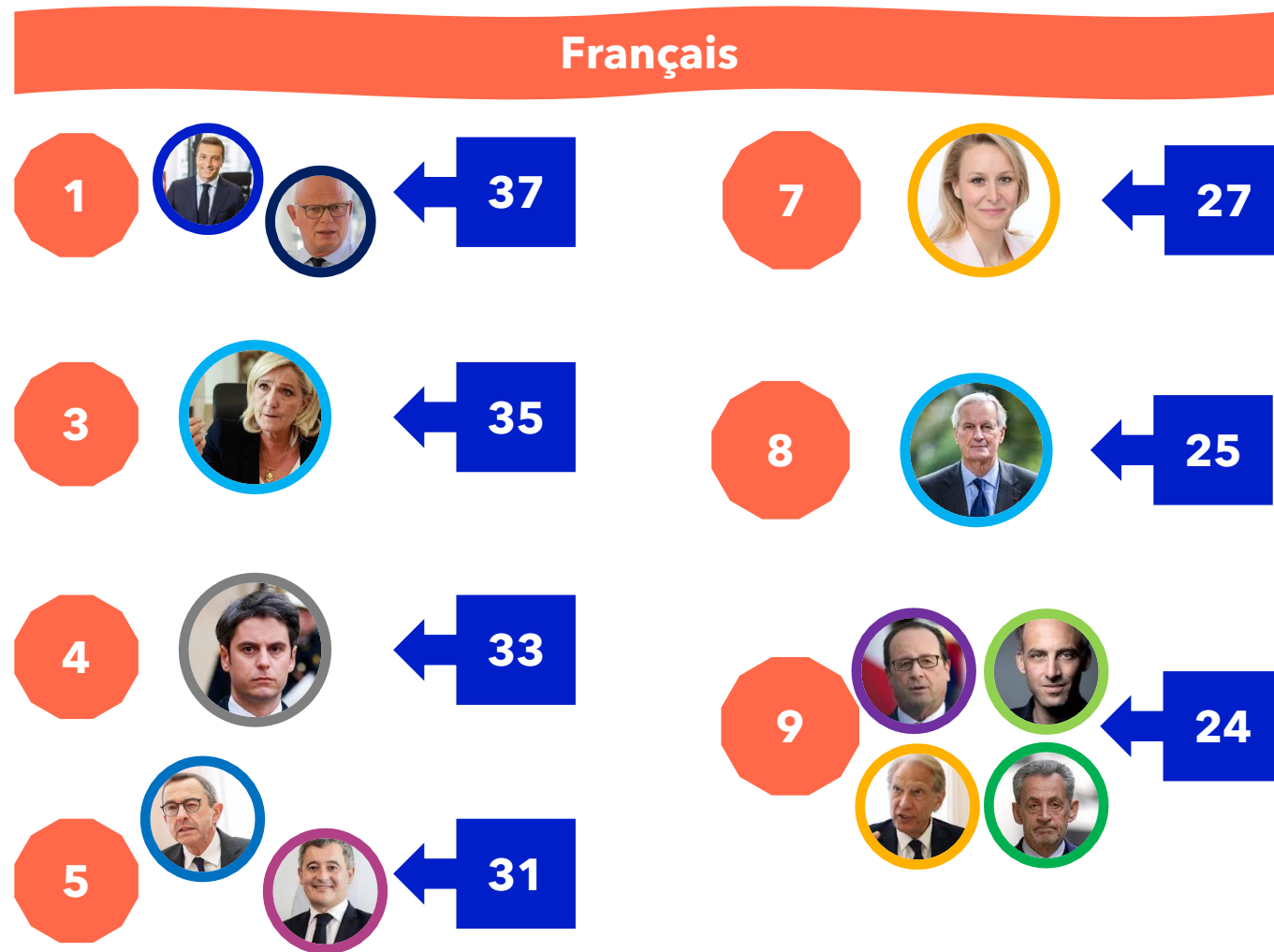
Par CSP

Par électorat

Plus fortes baisses annuelles

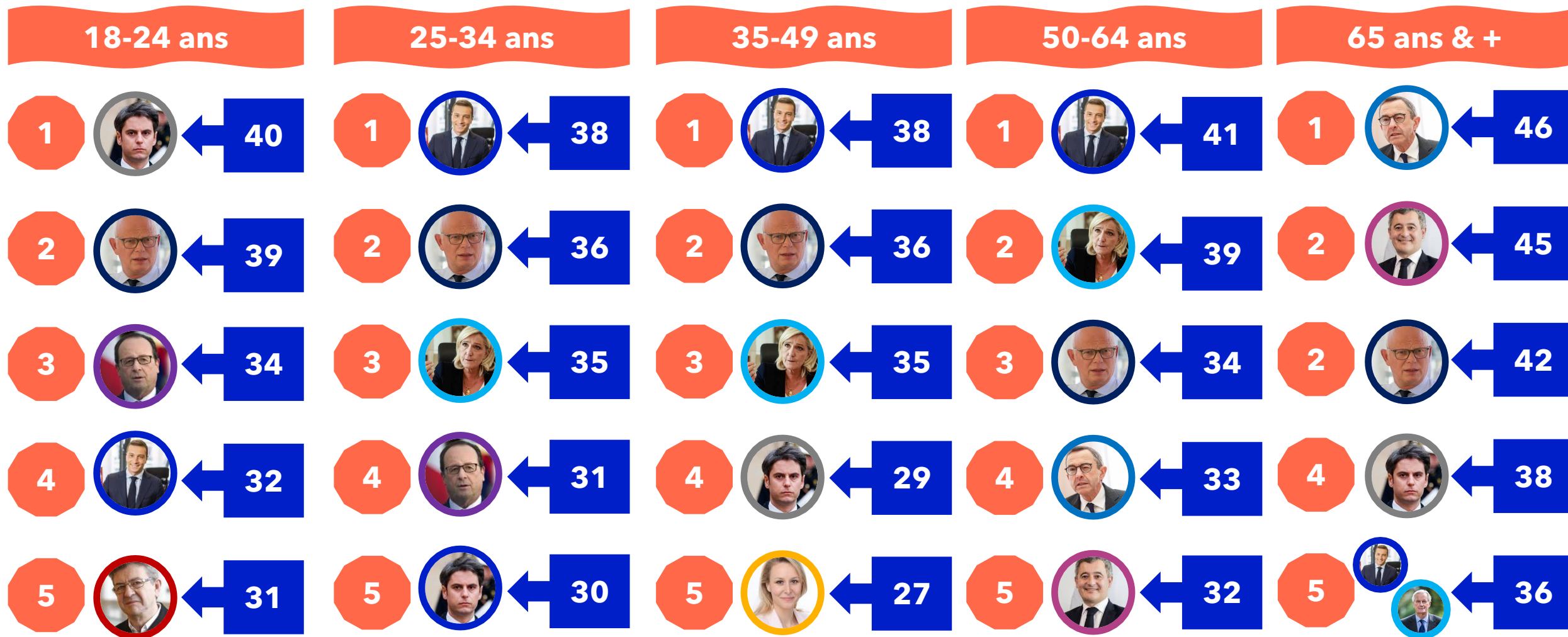
Top des personnalités

Auprès de l'ensemble des Français (Moyenne annuelle)



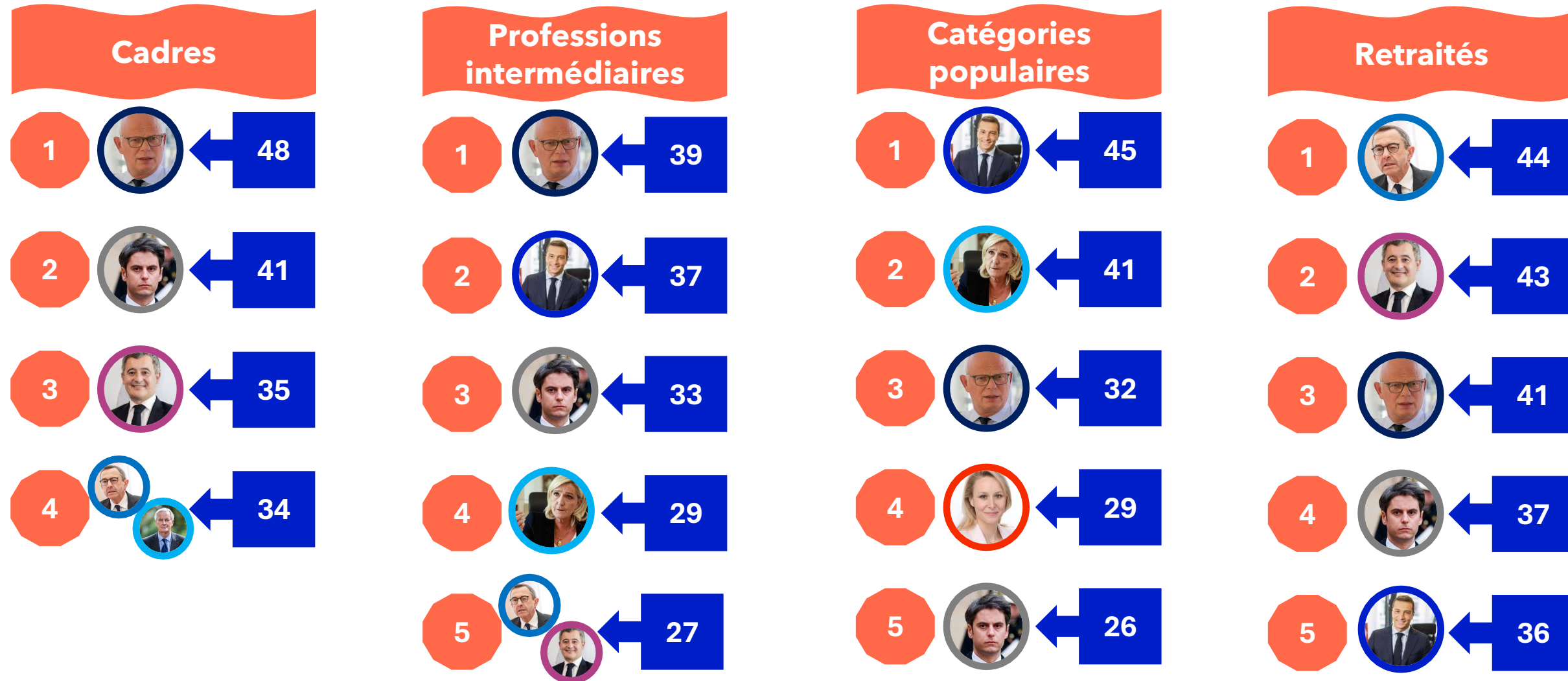
Top des personnalités

Par catégorie d'âge (moyenne annuelle)



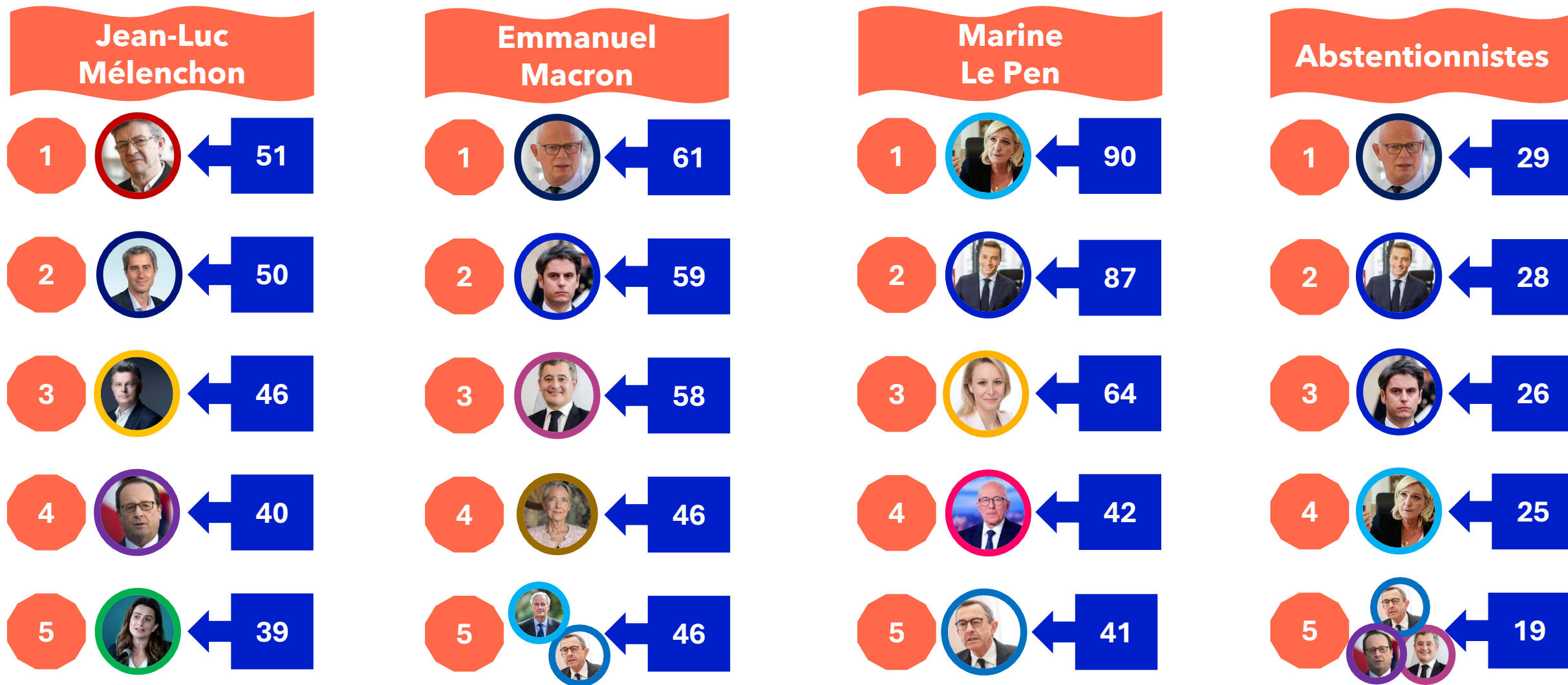
Top des personnalités

Par profession (moyenne annuelle)



Top des personnalités

Electorat présidentiel 2022 (moyenne annuelle)



Les personnalités en baisse

Plus forte baisse auprès de l'ensemble des Français (évolution annuelle)



5

Observatoire politique

Détail des résultats

Par catégories sociodémographiques,
professionnelles et
politique

Détail des résultats

La cote de confiance du Président de la République

Détail des résultats par catégories sociodémographiques et professionnelles

En %	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	EVOL. ANNUELLE	MOYENNE ANNUELLE
Ensemble	18	21	27	26	26	24	22	21	17	14	16	18	=	21
SEXE DU REpondant														
Homme	23	27	28	26	30	29	26	26	20	14	19	18	+5	24
Femme	15	17	24	26	22	20	18	16	14	14	13	18	-3	18
AGE DU REpondant														
18-24 ans	28	31	34	28	37	24	26	33	30	24	23	22	+6	28
25-34 ans	22	27	26	23	30	33	26	29	19	14	16	23	-1	24
35-49 ans	14	18	26	28	23	22	23	17	16	13	17	15	-1	19
50-64 ans	12	19	19	20	22	22	18	18	10	10	12	13	-1	16
65 ans et plus	25	22	32	31	27	24	20	20	18	15	14	22	+3	23
PROFESSION DU REpondant														
Actifs	17	23	25	26	25	24	22	23	16	14	16	17	=	21
Artisan, commerçant (*)	43	33	35	32	37	30	14	25	18	38	17	19	+24	28
CSP+	19	27	31	30	26	27	27	26	15	15	20	20	-1	24
Cadre, profession intellectuelle sup.	23	33	40	31	34	37	30	37	17	21	28	25	-2	30
Profession intermédiaire	15	23	25	30	22	20	25	19	14	11	14	17	-2	20
CSP-	13	17	18	20	22	21	19	19	16	9	13	15	-2	17
Employé	13	19	20	21	21	19	21	21	19	11	16	18	-5	18
Ouvrier	12	13	16	20	23	23	16	18	10	8	8	11	+1	15
Inactifs	21	21	29	27	28	24	21	19	19	13	14	20	+1	21
Retraité	24	22	29	28	24	23	20	18	18	13	13	21	+3	21
Autre Inactif	13	19	28	25	37	26	26	19	20	15	19	17	-4	22
CATEGORIE D'AGGLOMERATION														
Communes rurales	20	18	21	21	15	16	18	16	13	8	12	14	+6	16
Communes urbaines de province	17	21	27	26	26	26	21	21	18	13	14	17	=	21
De 2.000 à moins de 20.000 hab.	13	20	27	28	30	25	21	16	14	12	10	18	-5	20
De 20.000 à moins de 100.000 hab.	15	16	20	23	22	22	23	24	19	12	11	15	=	19
100.000 hab. et plus	20	23	28	25	25	29	21	24	20	14	17	17	+3	22
Agglomération parisienne	25	31	36	35	42	28	29	26	19	26	25	28	-3	29
REGION DE RESIDENCE (UDA5)														
Région Parisienne	24	30	35	35	41	28	28	26	18	25	24	26	-2	28
Province	18	20	25	24	23	24	20	20	17	11	13	17	+1	19
Nord-Est	18	16	27	25	28	20	17	20	16	11	13	20	-2	19
Nord-Ouest	16	29	22	25	24	26	23	21	18	12	15	18	-2	21
Sud-Ouest	19	15	25	21	19	16	24	25	26	10	19	12	+7	19
Sud Est	18	18	25	24	20	26	19	17	12	12	10	14	+4	18

* Résultats à interpréter avec prudence compte-tenu des effectifs de répondants

Détail des résultats

La cote de confiance du Président de la République

Détail des résultats par catégories politiques

En %	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	EVOL. ANNUELLE	MOYENNE ANNUELLE
Ensemble	18	21	27	26	26	24	22	21	17	14	16	18	=	21
PREFERENCE PARTISANE														
TOTAL GAUCHE	14	25	33	24	31	23	27	20	20	16	16	23	+9	23
La France insoumise (FI)	10	20	28	20	32	13	25	10	10	14	10	26	+16	18
Europe Ecologie Les Verts / Génération.s	11	19	42	18	34	19	26	23	16	17	14	16	+5	21
Le Parti Socialiste (PS)	19	31	33	40	27	32	29	26	26	15	22	19	=	27
LREM ET ALLIES	68	78	70	84	79	82	64	73	59	50	50	64	-4	68
La République en marche	82	87	79	96	85	93	81	82	74	75	68	78	-4	82
TOTAL DROITE	29	34	33	41	38	31	29	28	31	14	21	20	-9	29
Les Républicains	28	34	30	42	37	29	29	24	29	14	22	20	-8	28
TOTAN RN / R!	8	8	9	7	7	7	10	7	4	7	3	6	-2	7
Le Rassemblement National	9	6	9	7	8	7	10	7	4	7	3	6	-3	7
Reconquête ! (d'Éric Zemmour)	5	12	10	10	0	0	7	6	0	8	0	3	-2	5
SANS PREFERENCE PARTISANE	12	14	19	19	16	20	12	14	12	8	14	13	+1	14
VOTE PRESIDENTIELLE 2022 (1ER TOUR)														
Jean-Luc MELENCHON	7	14	16	13	20	13	13	7	7	10	9	19	+12	12
Yannick JADOT*	13	16	43	24	24	11	19	15	13	10	13	6	-7	17
Emmanuel MACRON	51	61	63	73	67	66	61	59	45	38	40	50	-1	56
Valérie PECRESSE*	20	27	16	15	27	0	8	18	21	12	8	12	-8	15
Marine LE PEN	7	11	10	7	10	8	9	7	7	6	4	8	+1	8
Éric ZEMMOUR*	10	11	13	11	3	4	4	5	4	9	0	1	-9	6
Abstention, vote blanc ou nul	16	11	21	20	19	21	15	17	13	8	14	11	-5	16
VOTE PRESIDENTIELLE 2022 (2ND TOUR)														
Emmanuel MACRON	36	44	50	49	53	49	42	41	31	28	28	36	=	41
Marine LE PEN	6	9	9	7	6	8	7	4	7	6	4	6	=	7
Abstention, vote blanc ou nul	12	11	17	18	16	13	13	14	10	7	11	11	-1	13
VOTE LEGISLATIVES 2024 (1ER TOUR)														
NFP (LFI, EELV, PS, PCF)	10	14	16	19	23	15		15	11	11	9	13	+3	14
Ensemble (Renaissance, MoDem, Horizons,...)	58	70	74	74	65	66		59	51	43	48	51	-7	60
TOTAL LR, DVD, UDI	26	37	31	41	40	38		39	35	25	12	35	+9	33
Rassemblement National et ses alliés	9	9	5	5	10	7		4	4	6	6	6	-3	6
Abstention, B&N, Non inscrits	15	15	17	22	21	18		16	12	7	13	12	-3	15

* Résultats à interpréter avec prudence compte-tenu des effectifs de répondants

Détail des résultats

Image de Sébastien Lecornu / La cote de confiance du Premier ministre

Détail des résultats par catégories sociodémographiques et professionnelles

En %	Janvier**	Février**	Mars**	Avril**	Mai**	Juin**	Juillet**	Août**	Septembre**	Octobre**	EVOL. ANNUELLE	MOYENNE ANNUELLE	Novembre***	Décembre***
Ensemble	21	17	20	17	21	18	18	18	17	28	+7	20	22	20
SEXE DU REpondant														
Homme	29	23	27	23	26	26	27	22	24	31	+2	26	24	22
Femme	14	13	13	12	15	11	10	14	11	25	+11	14	19	20
AGE DU REpondant														
18-24 ans	22	20	18	18	17	10	20	17	26	21	-1	19	18	18
25-34 ans	14	18	15	14	16	22	14	12	19	24	+10	17	18	20
35-49 ans	14	14	17	16	17	15	16	14	12	26	+12	16	14	18
50-64 ans	23	17	18	16	22	18	17	16	13	30	+7	19	21	16
65 ans et plus	28	21	26	22	26	22	23	25	23	32	+4	25	31	29
PROFESSION DU REpondant														
Actifs	20	19	19	17	19	18	17	15	14	28	+8	19	20	20
Artisan, commerçant (*)	37	40	24	24	27	25	8	15	14	47	+10	26	20	20
CSP+	21	20	23	21	23	24	20	18	19	32	+11	22	27	23
Cadre, profession intellectuelle sup.	31	22	32	28	26	33	26	23	23	36	+5	28	32	25
Profession intermédiaire	14	19	17	15	20	17	17	15	17	30	+16	18	23	21
CSP-	17	14	16	13	15	12	15	13	10	22	+5	15	13	17
Employé	17	18	12	10	14	8	15	12	9	18	+1	13	14	19
Ouvrier	16	9	20	16	14	17	15	13	11	26	+10	16	13	13
Inactifs	22	17	19	19	22	19	20	20	21	27	+5	21	23	22
Retraité	27	19	25	22	26	21	23	25	21	33	+6	24	29	27
Autre Inactif	13	12	8	12	16	12	14	11	23	13	=	13	12	12
CATEGORIE D'AGGLOMERATION														
Communes rurales	18	17	16	17	16	16	18	14	13	31	+13	18	15	18
Communes urbaines de province	20	16	19	16	20	17	16	17	18	24	+4	18	22	18
De 2.000 à moins de 20.000 hab.	17	18	17	16	23	13	12	11	10	23	+6	16	20	13
De 20.000 à moins de 100.000 hab.	20	14	24	13	16	21	20	19	24	26	+6	20	19	18
100.000 hab. et plus	20	16	19	17	20	17	16	19	19	24	+4	19	23	22
Agglomération parisienne	30	27	25	23	26	25	27	26	23	36	+6	27	29	31
REGION DE RESIDENCE (UDA5)														
Région Parisienne	28	26	27	21	26	23	25	24	22	34	+6	26	28	30
Province	19	16	18	17	19	17	17	16	16	26	+7	18	19	19
Nord-Est	19	12	18	11	18	17	13	15	15	21	+2	16	19	17
Nord-Ouest	21	19	20	15	18	14	14	16	19	31	+10	19	21	20
Sud-Ouest	20	13	16	25	22	18	25	19	19	34	+14	21	24	20
Sud Est	18	17	18	19	19	19	19	15	14	21	+3	18	18	18

* Résultats à interpréter avec prudence

**Pour chacune des personnalités suivantes, indiquez si vous en avez une image positive ou une image négative ?

*** Faites-vous confiance ou pas confiance au Premier ministre, Sébastien LECORNU, pour affronter efficacement les principaux problèmes qui se posent au pays ?

Détail des résultats

Image de Sébastien Lecornu / La cote de confiance du Premier ministre

Détail des résultats par catégories politiques

En %	Janvier**	Février**	Mars**	Avril**	Mai**	Juin**	Juillet**	Août**	Septembre	Octobre**	EVOL. ANNUELLE	MOYENNE ANNUELLE	Novembre***	Décembre***
Ensemble	21	17	20	17	21	18	18	18	17	28	+7	20	22	20
PREFERENCE PARTISANE														
TOTAL GAUCHE	17	18	22	14	18	15	21	14	22	23	+6	18	19	28
La France insoumise (FI)	16	11	23	14	15	7	20	12	11	16	=	15	4	28
Europe Ecologie Les Verts / Génération.s	11	21	18	12	14	6	26	11	20	27	+16	17	23	21
Le Parti Socialiste (PS)	19	19	23	16	25	26	19	21	28	26	+7	22	29	29
LREM ET ALLIES	56	46	48	45	50	41	49	52	52	71	+15	51	62	63
La République en marche	54	57	47	41	50	42	47	55	48	68	+14	51	64	71
TOTAL DROITE	40	38	45	31	35	31	40	32	41	50	+10	38	44	22
Les Républicains	40	39	45	32	36	31	38	33	37	50	+10	38	42	24
TOTAN RN / R!	16	19	16	14	20	21	11	14	11	22	+6	16	8	5
Le Rassemblement National	13	17	16	15	18	19	10	14	11	22	+9	16	9	5
Reconquête ! (d'Éric Zemmour)	17	33	16	11	41	36	21	8	13	29	+12	23	0	3
SANS PREFERENCE PARTISANE	12	8	9	12	12	11	9	9	7	20	+8	11	17	16
VOTE PRESIDENTIELLE 2022 (1ER TOUR)														
Jean-Luc MELENCHON	13	15	18	10	14	10	14	6	14	18	+5	13	10	19
Yannick JADOT*	19	19	25	17	22	6	14	18	16	37	+18	19	23	21
Emmanuel MACRON	43	37	37	36	40	38	39	38	35	50	+7	39	53	46
Valérie PECRESSE*	49	43	54	27	33	27	41	39	38	48	-1	40	35	21
Marine LE PEN	15	14	20	13	16	17	11	14	9	23	+8	15	10	8
Éric ZEMMOUR*	19	24	13	25	36	23	19	21	7	36	+17	22	4	9
Abstention, vote blanc ou nul	14	7	9	12	12	11	11	10	12	18	+4	12	14	16
VOTE PRESIDENTIELLE 2022 (2ND TOUR)														
Emmanuel MACRON	32	31	32	24	31	29	29	29	31	42	+10	31	39	37
Marine LE PEN	16	15	19	17	18	16	13	12	9	27	+11	16	9	6
Abstention, vote blanc ou nul	13	8	10	11	12	10	12	11	11	15	+2	11	13	15

* Résultats à interpréter avec prudence

** Pour chacune des personnalités suivantes, indiquez si vous en avez une image positive ou une image négative ?

*** Faites-vous confiance ou pas confiance au Premier ministre, Sébastien LECORNU, pour affronter efficacement les principaux problèmes qui se posent au pays ?

Les Echos

Sondage Elabe pour Les Echos
12 janvier 2026

11 rue de Rouvray
92200 Neuilly sur Seine / FR
Tél. +33 (0)1 57 64 01 60
@elabe_fr
www.elabe.fr

